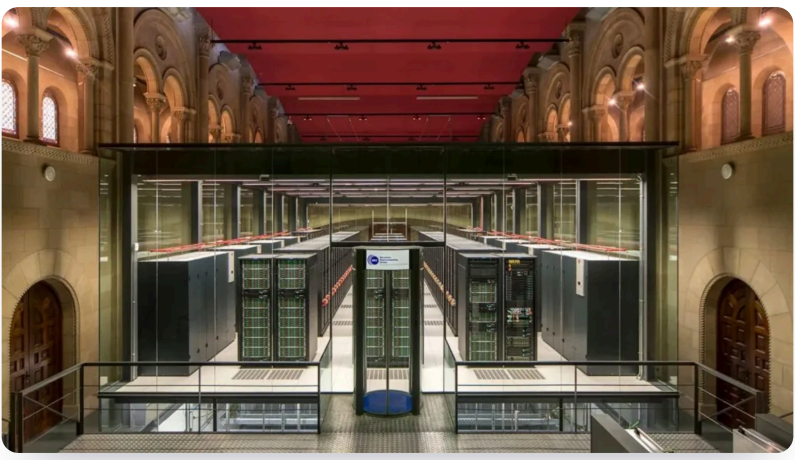
HIGH-TECH › INFORMATIQUE

Un potentiel « Nvidia européen » commence à prendre forme avec cette nouvelle alliance franco-espagnole scellée entre Kalray et Openchip

Par **Guillaume Aigron**
21 novembre 2026 à 8 h 21 6 min de lecture



Le superordinateur MareNostrum 4, installé au Barcelona Supercomputing Center (BSC), en Espagne, photographié en juin 2017. Crédit : Martidaniel / Wikimedia Commons — CC BY-SA 4.0.

Suivez Média24 sur Google
Ne ratez plus nos actus
Ajouter

Depuis Grenoble, Kalray vient de prolonger pour la troisième fois sa collaboration avec l'espagnol Openchip, l'un des acteurs engagés dans la construction d'une filière européenne des puces pour l'intelligence artificielle.

Le 14 octobre 2026, l'entreprise grenobloise Kalray (Euronext Growth Paris : ALKAL) a annoncé la signature d'une extension de son partenariat technologique avec Openchip, pour un montant d'environ 5 millions d'euros sur 12 mois.

Un communiqué relativement court qui pourrait passer inaperçu dans l'actualité technologique.

Pourtant quelque chose de bien plus large se joue derrière : la constitution patiente, pierre après pierre, d'une filière européenne du semi-conducteur, capable un jour d'alléger la dépendance du continent à Nvidia, Intel ou Arm.

LIRE AUSSI :

- → **L'Europe peut compter sur l'entreprise française Kalray qui lui permet d'exister sur le marché des semi-conducteurs avec ses puces IA**
- → **L'Europe branche son troisième ordinateur quantique à 10 millions d'euros au centre de supercalcul de Barcelone**

La filière européenne des puces d'intelligence artificielle se construit dès maintenant avec Kalray

Nous avions déjà raconté, en avril, l'histoire de Kalray. Née en 2008 des laboratoires du CEA à Grenoble, soutenue depuis 2020 par le ministère des Armées et par des industriels comme Safran, l'entreprise a mis au point une puce bien particulière : non pas un processeur de calcul brut comme les GPU de Nvidia, mais un DPU, un circuit spécialisé dans la circulation des données entre les différents composants d'un centre de calcul.

Pour faire simple, si les GPU sont les muscles d'une usine d'intelligence artificielle, les DPU en sont le système nerveux, qui achemine en permanence les bonnes informations aux bons endroits. Dans un data center IA moderne, ce rôle est devenu au moins aussi critique que la puissance de calcul elle-même, parce qu'un flux mal orchestré fait attendre des dizaines de milliers de processeurs qui coûtent chacun plusieurs dizaines de milliers de dollars, et dont l'infrastructure complète se chiffre en millions.

C'est précisément cette expertise, accumulée en quinze ans et plus de 100 millions d'euros de recherche, que Kalray s'est mise à vendre.

« Le grand frère » de ce laser consommera autant d'électricité qu'une ville de 30 000 âmes et cette découverte payée par l'US Navy pourrait aider à gérer cette énergie

Openchip, l'entreprise espagnole au cœur des ambitions européennes

Fondée à Barcelone, Openchip s'est donné pour mission de concevoir des puces européennes de nouvelle génération pour l'intelligence artificielle et le supercalcul. L'entreprise, qui compte désormais des bureaux en Espagne, Italie, Allemagne, Pologne et Belgique, s'appuie sur le Barcelona Supercomputing Center (le même centre qui a accueilli le troisième ordinateur quantique européen quelques mois plus tôt) ainsi que sur le groupe d'ingénierie GTD, qui figurent parmi ses partenaires stratégiques.

Les financements suivent : Openchip a annoncé avoir réuni plus de 226 millions d'euros de fonds publics, dont 115 millions via le programme espagnol SETT confirmés en juin 2026. Une partie du reste provient des programmes Next Generation EU et IPCEI (Projets importants d'intérêt européen commun), mais les montants exacts et les calendriers de versement varient selon les sources. Le tout se greffe au projet DARE, pour *Digital Autonomy with RISC-V in Europe*, un consortium doté d'environ 240 millions d'euros sur Horizon Europe et piloté depuis Barcelone, qui vise à développer les technologies européennes du supercalcul reposant sur une architecture de puces alternative aux standards américains.

Openchip n'est donc pas une start-up de semi-conducteurs parmi d'autres, c'est l'un des fers de lance assumés de la stratégie « puces » de Bruxelles.

Trois accords en 18 mois : l'anatomie d'une alliance stratégique

Kalray a enchaîné trois accords successifs avec Openchip en à peine 18 mois, chacun approfondissant un cran plus loin le niveau d'intégration entre les deux maisons.

En mai 2025, premier acte, Kalray cède à Openchip une licence non-exclusive sur plusieurs de ses technologies critiques, afin de lui permettre de développer un DPU de nouvelle génération pour l'IA.

En juillet 2025, deuxième acte, Kalray signe un accord de services pour concevoir une version de son DPU phare, destinée aux futures « gigafactories » d'intelligence artificielle européennes.

Dans l'intervalle, plusieurs ingénieurs de Kalray ont même été temporairement transférés chez Openchip, avant de revenir à Grenoble à l'été 2026.

En octobre 2026, troisième et dernier acte en date avec cette extension de 5 millions d'euros sur 12 mois.

Kalray a ainsi atteint le statut de « pièce structurelle » sur le projet Openchip.

La chaîne européenne des puces IA en train de se dessiner

Ces deux sociétés ne travaillent pas de façon isolée et s'inscrivent en réalité dans un écosystème qui, pour la première fois depuis longtemps, commence à ressembler à une véritable filière continentale.

Chaque maillon de cette chaîne peut encore paraître modeste, mais, pris ensemble, ils dessinent pour la première fois depuis des décennies une ambition continentale assumée dans un domaine jusqu'ici verrouillé par les géants américains.

Pourquoi 5 millions d'euros changent la donne pour Kalray

Au premier semestre 2026, Kalray a publié un chiffre d'affaires de 8,5 millions d'euros, en hausse de 58 % à périmètre comparable, et surtout un résultat net redevenu positif à 0,8 million d'euros, après plusieurs années de pertes lourdes. L'entreprise a également signé en 2026 un contrat avec le français Bull, pour un potentiel de 12 millions d'euros sur 18 mois.

À lui seul, ce nouveau contrat de 5 millions d'euros sur 12 mois représente un montant équivalent à près de 59 % du chiffre d'affaires réalisé par Kalray au premier semestre 2026. Les deux périodes ne se superposent certes pas (douze mois contre six), mais le rapport donne la mesure de l'importance du partenariat Openchip dans les comptes du grenoblois. Autant dire que l'on parle d'un pilier, pas d'un accessoire.

Plus intéressant encore, ce contrat confirme le basculement stratégique entamé l'an dernier par Kalray : au lieu de produire et de vendre ses propres puces, un métier capitalistique et dominé par les géants, l'entreprise a choisi de monétiser sa propriété intellectuelle sous forme de licences et de services. Un modèle plus proche de celui, bien connu, de l'anglais Arm, avec une forme de résilience à la clé : monétiser son savoir-faire plutôt que de fabriquer des composants face aux géants américains et asiatiques.

La France prend doucement l'avantage aux États-Unis sur un secteur promis à un bel avenir : le retraitement nucléaire civil avec un nouvel accord de newcleo

Et après ? La bataille du RISC-V, un front européen qui compte

Si Openchip a toutes les chances de devenir un nom important dans les années qui viennent, ce n'est pas uniquement parce qu'elle sait concevoir des puces. C'est parce qu'elle a choisi, dès le départ, de bâtir toutes ses architectures sur une technologie bien particulière : RISC-V.

Derrière ce nom technique se cache une petite révolution. Depuis des décennies, le marché mondial des processeurs est trusté par deux grandes familles d'architectures, dites x86 pour Intel et AMD, et Arm pour les puces mobiles. Toutes deux sont propriétaires, et toutes deux sont américaines ou britanniques. RISC-V, en revanche, est une architecture ouverte dont le jeu d'instructions est libre d'utilisation, un peu comme Linux l'est pour les systèmes d'exploitation. N'importe qui peut la reprendre, la modifier, concevoir sa propre puce à partir d'elle, sans payer de licence sur le jeu d'instructions (certaines implémentations commerciales optimisées restent, elles, payantes).

Pour l'Europe, qui pèse peu sur les deux marchés verrouillés x86 et Arm, c'est l'une des portes d'entrée les plus prometteuses dans la course aux processeurs. Et c'est précisément ce que vise le projet DARE autour d'Openchip : prouver qu'un écosystème de supercalcul européen bâti sur RISC-V est faisable, avec la brique française de Kalray pour en orchestrer les flux de données.

La question qui reste ouverte est de savoir si cette alliance patiente, menée loin des projecteurs, parviendra à transformer l'essai avant que Nvidia, qui annonce ses propres architectures de calcul accéléré et investit déjà en Europe, ne verrouille le terrain pour une génération entière.

Le pari est loin d'être gagné, mais pour la première fois depuis longtemps, il est engagé pour de bon.

Sources principales :

Kalray, *Kalray and Openchip sign a 12-month extension of their partnership* (14 octobre 2026)
https://www.actusnews.com/documents_communiques/ACTUS-0-100802-cp_kalray_oc_extension_eng.pdf
Communiqué officiel détaillant l'extension de 5 M€ sur 12 mois et le modèle de monétisation de la propriété intellectuelle de Kalray.

Kalray, *Résultats semestriels 2026*

Investors Portal

Chiffre d'affaires de 8,5 M€ au S1 2026, croissance de 58 % à périmètre comparable, résultat net positif de 0,8 M€, contrat Bull de 12 M€ sur 18 mois.

EU-Startups, *Spain's Openchip lands €115 million SETT investment to strengthen Europe's semiconductor capabilities* (juin 2026)
https://www.eu-startups.com/2026/06/spains-openchip-lands-e115-million-sett-investment-to-strengthen-europes-semiconductor-capabilities
Détail des 115 M€ levés par Openchip via le programme espagnol SETT.

EE Times, *European Project Gets $260 Million for HPC Chip Sovereignty* (2025)
https://www.eetimes.com/european-project-gets-260-million-for-hpc-chip-sovereignty
Présentation du projet DARE, de son budget d'environ 240 M€ (Horizon Europe) et de son ambition de souveraineté HPC européenne basée sur RISC-V.

SUJETS Énergie Industrie française

Partager cet article

Suivre Média24 Google Actualités

ÉCRIT PAR

Guillaume Aigron

Très curieux et tourné vers l'économie, la science et les nouvelles technologies, (particulièrement ce qui touche à l'énergie et les entreprises françaises) je vous propose de de découvrir les dernières actualités autour de cette passion

Tous ses articles → guillaume-aigron.fr LinkedIn

← ARTICLE PRÉCÉDENT

Avec cette fusion franco-norvégienne, l'Europe donne naissance à KDTC, son nouveau champion high-tech des réseau...

ARTICLE SUIVANT →

Aux Pays-Bas, des physiciens réussissent une expérience jugée impossible sur un atome de titane et ouvrent une piste pou..

Commentaires

Laisser un commentaire

Votre adresse e-mail ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Commentaire *

Nom *

E-mail *

Site web

☐ Enregistrer mon nom, mon e-mail et mon site dans le navigateur pour mon prochain commentaire.

Publier le commentaire

À lire aussi

Dans la rubrique Informatique.

Toute la rubrique →

INFORMATIQUE

21 nov. 2026 7 min de lecture

Aux Pays-Bas, des physiciens réussissent une expérience jugée impossible sur un atome de titane et…

Lire l'article →

INFORMATIQUE

10 nov. 2026 6 min de lecture

Ceux nés avant 2000 connaissent bien cette technologie qui revient en force pour sa capacité à stocker sans…

Lire l'article →

INFORMATIQUE

28 oct. 2026 5 min de lecture

12 min, c'est le temps qu'il faudrait à la Chine pour transmettre l'intégralité du savoir de l'humanité de 2007 avec…

Lire l'article →

INFORMATIQUE

12 oct. 2026 5 min de lecture

La Chine a encore trouvé un nouveau métier à confier aux robots et cela touche à la sécurité alimentaire de 1,…

Lire l'article →

Média24

L'actualité de l'économie, des entreprises, de l'environnement et des nouvelles technologies, décryptée chaque jour.

RUBRIQUES

- Actualités
- Économies
- Entreprises
- Environnement
- High-Tech
- Insolite

TENDANCES

- Voyage
- Gastronomie
- Mode
- Bijoux
- Jardinage
- Livres

MÉDIA24

- La rédaction
- Nos dossiers
- Portraits de boss
- Nous contacter
- Newsletter

© 2026 Média24. Tous droits réservés.

Mentions légales Politique de confidentialité
Politique de cookies Charte éditoriale